

que de Québec, pour ne pas avouer que ces trois mots font le portrait achevé de son cœur. Il n'en fut peut-être jamais un plus droit, plus sincère et plus capable de saisir la vérité, jamais un plus élevé, plus grand et plus sublime dans ses vues ; jamais un plus ferme, plus intrépide et plus uni en lui-même contre les événements les plus fâcheux. Car dans des emplois subalternes il a conservé une docilité, une déférence inestimable pour la volonté de ses supérieurs, *cor docile* ; ce sera la première partie de son éloge. Dans l'épiscopat il a montré une supériorité de vues et de génie dont peu d'hommes sont capables, *cor splendidum*, ce sera la seconde partie. Dans sa retraite Dieu lui a accordé une constance, une fermeté à l'épreuve des frayeurs ordinaires de la mort, *cor confirmatum*, ce sera la troisième. Mes frères, ne perdez pas un trait de tout ce que je vais vous dire. Je n'avancerai rien dont vous ne puissiez aisément vous procurer la preuve.

PREMIÈRE PARTIE

Toute matière est bonne entre les mains du Très-Haut qui a formé notre premier père de boue et lui a donné une âme par son seul souffle divin. Tout homme peut donc également devenir capable de procurer sa gloire. Il n'a besoin pour cela ni d'une extraction noble et distinguée, ni des ressources que présente la fortune, ni d'une éducation prise dans des écoles célèbres, ni des leçons de tel maître plutôt que de tel autre, mais il a soin d'inspirer de bonne heure à ceux qu'il destine à de grands emplois des sentiments convenables à leur importance. Il veut qu'Abraham soit le père d'une postérité immense, et il met dans son cœur une foi vive, à l'épreuve des plus rudes tentations. Il veut que Moïse soit le chef et le guide d'un peuple nombreux et il lui donne en partage une prudence et une